

# THEME DES HOMMES





# THEME DES HOMMES : SOMMAIRE et INTRODUCTION

1 - La Préhistoire : le paléolithique, les premières implantations humaines

---

2 - La Protohistoire : apparition de l'agriculture, sédentarisation et socialisation des hommes, premières modifications du paysage

---

3 - L'occupation romaine : maîtrise et organisation du territoire, création de paysages domestiqués et explosion de l'agriculture

---

4 - Les invasions germaniques

---

5 - Du V<sup>e</sup> siècle au début du XIII<sup>e</sup> siècle : apparition du christianisme, mise en place des grandes dynasties et rayonnement de l'Anjou, alternance de périodes fastes et de périodes de déclin

---

6 - La fin du Moyen Age du XIII<sup>e</sup> au début du XVI<sup>e</sup>

---

7 - La renaissance, le XVI<sup>e</sup> siècle : nouveau rayonnement de l'Anjou

---

8 - Le XVII<sup>e</sup> siècle : le déclin de l'Anjou

---

9 - Le siècle des lumières : le XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la révolution de 1789

---

10 - La révolution française et la contre-révolution : Les guerres de Vendée

---

11 - L'époque contemporaine, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : deux siècles de bouleversements importants

---

12 - Le XX<sup>e</sup> siècle

---

13 - Conclusion générale sur le thème des hommes en tant que clefs de lecture objective des paysages de l'Anjou

---

Sources :

Histoire de l'Anjou de J.L. Ormières  
aux Éditions Que Sais-je ?

L'Anjou aux Éditions Bonneton

Livre scolaire

Revue « L'Archéologue » n° 48 Juin - Juillet 2000

Objectifs :

Connaître l'histoire des hommes et de l'Anjou de la Préhistoire à nos jours

Montrer comment à partir du paysage originel ils ont contribué à créer la diversité des paysages d'aujourd'hui.

INTRODUCTION :

Les traces laissées par les Hommes au cours de l'histoire sont de nature, d'échelle et de valeur diverses (Ex : soit ponctuelle : monuments... soit structurante : voies de communication et concernent le patrimoine culturel ou paysager....) Dans un souci de rigueur, le développement du thème, suivant un ordre chronologique exhaustif, nous a paru nécessaire, même si certaines époques ne nous ont transmis que des traces anecdotiques.

A partir de chaque grande étape historique (résumé en première colonne), les traces lisibles aujourd'hui dans les paysages sont identifiées (2ème colonne) et illustrées (3ème colonne).



## - I - La Préhistoire : Le Paléolithique, les premières implantations humaines

Vivants de la cueillette de la chasse et de la pêche, ces hommes (peu nombreux) souvent itinérants, modifient peu le paysage structurel initial. Implantés dans les plaines puis dans les grottes, ils investissent préférentiellement les vallées les plus accessibles (La Loire, La Sarthe...).

Les signes les plus anciens d'une présence humaine en Anjou remontent à 450 000 ans.

La présence de l'homo-sapiens est établie à Chalonnes sur Loire. **Tout** d'abord, la région subit un climat humide avec des prairies et des forêts peuplées de chevaux et de bisons puis, un climat sec avec une steppe de type sibérienne occupée par des rennes et bœufs musqués (Néolithique - âge de bronze - âge du fer, 2ème siècle avant Jésus-Christ, - 5000 ans)

Découverte d'outils bifaces au sud de la Loire : Martigné-Briand, Montilliers, Gonnord et Le Fuillet. Au sud d'Ecouflant, sur les bords de Sarthe, emplacement d'un campement datant de 300 000 ans.

Site de Roc en Pail (grotte - Chalonnes sur Loire) découvert en 1863 qui présente les traces d'un habitat en abri sous roche.

## - II - La Protohistoire : Apparition de l'agriculture, sédentarisation et socialisation des hommes, premières modifications du paysage

Avec la domestication des animaux, la mise en place des premières cultures, les hommes investissent les plateaux à proximité des cours d'eau, défrichent progressivement la forêt.

Avec l'amélioration progressive des techniques, notamment de la métallurgie, les défrichages vont s'accélérer, jusqu'à l'élaboration du paysage de la Gaule constitué de grandes clairières ouvertes (pâtures, landes, cultures), entrelacées de massifs forestiers séparant les différentes tribus. A cette époque, sont édifiés les mégalithes (apogée - 2000 an avant Jésus Christ).

Le dernier millénaire avant notre ère fut marqué par l'arrivée des populations celtes (Les Andes - Andécaves ou Andégaves) qui soumièrent les peuples autochtones. Les Andes forment une des plus petites peuplades de La Gaule, dont la capitale est déjà localisée sur le site actuel d'Angers (Juliomagus). L'Habitat andécaves se concentrait le long des grandes vallées (Val de Loire, rive droite au dessus de la zone inondable). Les Plateaux du Baugeois et du Noyantais ainsi que les secteurs de Pouancé, Tiercé, Chemillé et Vihiers étaient peuplés (1er siècle avant Jésus-Christ jusqu'au Vème siècle après Jésus-Christ).

Des activités artisanales se développent en parallèle, comme la fabrication de la céramique cuite, de bijoux, tissage du lin...). Des échanges commerciaux s'organisent, notamment :

- avec le Grand Pressigny, centre artisanal et commercial considérable au sud de l'Indre et Loire (découverte de haches et de silex à Doué).
- avec l'atlantique soulignée par la présence de graines d'ambre à Chalonnes sur Loire.

De nombreux outils :

2100 haches en Anjou (dont près des 2/3 proviennent de la rive gauche de la Loire), 300 instruments de silex (tels grattoirs, lames, pointes de flèche...) et 26 polissoirs (surtout dans le Choletais)

Les mégalithes constituent les « traces » indéniables de la présence humaine de l'époque :

• Les menhirs prédominent à l'ouest :

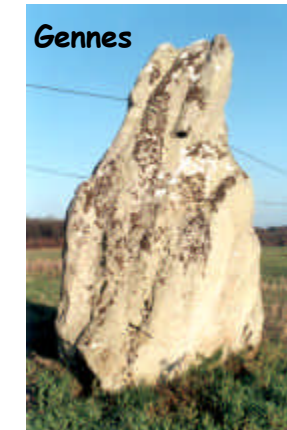
Menhirs de Nideville (St Georges des 7 Voies.) Pont Germillon, le Bretauière (La Renaudière), Tertre de Bouchet, Bois Gilbert (Genne) ... La Bretellière (avec décor et 6,20 m de haut à Saint Macaire)

• Les dolmens prédominent en Baugeois et Saumurois :

Dolmen de Bagneux, un des plus remarquables de France (16 dalles de grès, chambre intérieure de 17,30 m) situé dans les faubourgs de Saumur, de Pontigné (près de Baugé) constitué de 13 pierres de grès, de la Pierre Césée (Soucelles) ou encore de La Madeleine, La Pagerie, La Forêt, Avort (Gennes)

Remarque :

Le département comprend plusieurs exemplaires de dolmens dit de type angevin ou dolmens à portique (Bagneux, St Rémy...). Ce type de dolmens s'est « exporté » hors du département (ex : La Roche aux Fées à ESSE - 35)





### - III - L'occupation romaine : La maîtrise et l'organisation du territoire, la création de paysages domestiqués, l'explosion de l'agriculture

En 57 avant notre ère, les armées romaines ont conquis l'Anjou. Mais, 5 ans plus tard, les Andes menés par Dumnacus participèrent au soulèvement général de La Gaule ayant pour objectif de délivrer Alésia.

Après la défaite de Vercingétorix, Dumnacus s'illustra par sa résistance aux romains mais fut écrasé près des Ponts de Cé et a fuit vers la Bretagne. Pendant 3 siècles, les romains firent de cette province un pays riche et prospère. De nombreuses villas romaines et exploitations agricoles seront créées.

Des villes et des villages seront édifiés notamment au carrefour et le long des grands axes de communication que sont les rivières et les voies romaines dont le réseau est serré (elles rayonnaient notamment vers Rennes, Le Mans, Tours, Poitiers et Lyon).

Avec l'occupation romaine, le paysage investi par l'homme se structure sur le modèle romain où tout est ordre et symétrie. Le parcellaire de champs est organisé régulièrement à partir de l'unité des centuries (carrés de 50,5 ha). Le paysage de l'époque devait être caractérisé par la présence de grands domaines, de grands champs ouverts et bordés d'arbres avec un habitat dispersé en dehors des villes. De grands massifs forestiers devaient toutefois subsister.

La vallée de La Loire demeure peut habitée (inondation) à l'exception des buttes insubmersibles.

Installation en des sites judicieusement placés (souvent des éperons rocheux) des Oppida, grandes structures urbaines pré-romaines fortifiées qui, sous l'influence romaine, sont devenues des villas (apparition des premières villes) :

- Oppidum sur l'éperon barré de la Segourie au Fief-Sauvin (à la rencontre de 2 vallées).
- Oppidum de Chenehutte-Les-Tuffeaux, oppidum déjà fortifié à l'âge du Bronze (présence attestée par une partie des murailles de type pré-romaines) et complété, dès la fin de l'âge de fer par les romains : Présence de vestiges des temples, bâtiments publics, théâtre...
- Les vestiges de villas gallo-romaines sont peu abondants au nord-ouest du Maine et Loire (entre Segré et Craon) plus denses par ailleurs notamment dans le Saumurois et le Baugeois.

Autres vestiges gallo-romains :

- Le théâtre de Gennevilliers, vestige d'une agglomération secondaire, adossé à la colline du Chatelier (avec présence d'une scène de forme elliptique, typiquement gallo-romaine).
- Quelques grandes villas ont été repérées à Vauldenay, Brain sur Allonnes, Drain, Chalennes ...
- A Angers : apparition des premières maisons en pierre et toits de tuile remplaçant les maisons de torchis et de bois. Le plus important témoin de l'occupation romaine est constitué par les fondations d'une muraille romaine visibles de la cour du château, autour de la cathédrale et du palais épiscopal.

La mémoire de Dumnacus est toujours présente à travers une sculpture localisée sur le pont franchissant la Loire aux Ponts de Cé

La toponymie : Avec notamment les noms de lieux en « é » tels que Pontigné, Mazé...



Vestige de l'oppidum de Chenehutte-Les-Tuffeaux (une partie des murailles)



Statue de Dumnacus, aux Ponts de Cé, dominant la Loire

### IV - Les invasions germaniques

A la fin du IV<sup>ème</sup> siècle et au Ve siècle après Jésus-Christ, l'empire romain d'occident est envahi par les peuples germaniques et de cette époque où la Gaule est plongée dans l'anarchie ne subsiste que très peu de témoignages. Il faudra toutefois trois siècles pour que la structure agraire héritée des romains soit anéantie.



## - V - Du Ve siècle au début du XIIIe siècle : apparition du christianisme, mise en place des grandes dynasties et rayonnement de l'Anjou, alternance de périodes fastes et de périodes de déclin

### Époques mérovingiennes et carolingiennes

Les époques mérovingiennes (V au VIII<sup>e</sup> siècles) et carolingiennes (VIII au X<sup>e</sup> siècles) furent des époques relativement instables politiquement : à des périodes calmes succédèrent des périodes de guerre, de misère et de famine terribles.

Selon Grégoire de Tours, évêque de Tours au VI<sup>e</sup> siècle, l'Anjou fut définitivement occupé par les Francs après la victoire de Clovis sur les Wisigoths à Vouillé (près de Poitiers) en 507. La frontière angevine sud, au niveau des Mauges, fait l'objet de forts tiraillements entre Francs et Wisigoths (elles ne seront annexées au comté d'Anjou et au diocèse d'Angers que vers l'an mille). **Mais déjà grosso modo, à l'exception des mauges, le territoire du Comté d'Anjou et du diocèse d'Angers est celui qui sera maintenu jusqu'à la révolution.**

Cette époque voit les débuts de la vie monastique en Anjou. Les Francs favorisent en Anjou l'écllosion de la foi chrétienne, pour « contrer » notamment la puissance encore localement forte des familles d'origine gallo-romaine. Les évêques sont alors des personnages puissants et riches, les fondations d'abbayes nombreuses. Les premières paroisses sont établies dans les campagnes, malgré un attachement persistant des paysans au culte druidique et aux divinités locales.

Après l'effondrement de l'empire carolingien (IX<sup>e</sup> siècle), bretons et surtout Normands parcoururent la province en tout sens pendant pratiquement un siècle, massacrant les populations, détruisant les églises, pillant les abbayes (telles celles du Mont-Glonne, de Saint Serge, de Saint Aubin, de Glanfeuil, de Cunault obligeant les moines à s'exiler)... ou plus exceptionnellement les fermes et les récoltes (ils recherchaient surtout les métaux précieux). Cette période troublée trouva son issue (fin IX<sup>e</sup> siècle) avec la création de la Normandie par les francs.

Cette époque troublée ne fut pas favorable au développement agricole et à l'essor démographique, cependant les périodes d'accalmie (parfois assez longues) furent favorables à la création d'échanges commerciaux entre les angevins et leurs voisins (Bretons, Poitou, Touraine, Maine...). **Après le lent déclin de la structure de l'espace rural mis en place à l'époque gallo-romaine, l'enfrichement et la reforestation des terres agricoles a abouti à la création d'un paysage probablement constitué de grands massifs boisés ou de landes ponctuellement défrichés autour des lieux d'habitats.**

Carrière souterraine de Douces à Doué La Fontaine, dans les faluns (dont la première utilisation remonte à l'époque mérovingienne pour la production de sarcophages).



Doué La Fontaine : Les Perrières

Source : Guide Siloë - Anjou  
Tourisme & Culture

Maison carolingienne de Doué La Fontaine, quartier de la Chapelle - Maison en pierres de faluns



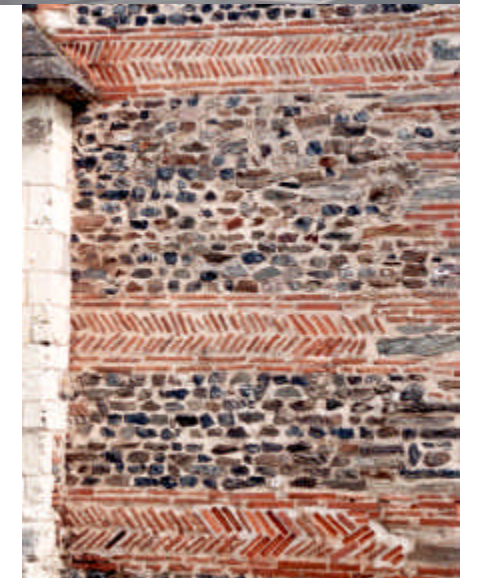
De nombreuses abbayes sont créées à cette époque :

- Première communauté religieuse (dès le VI<sup>e</sup> siècle) Mont-Glonne (à Saint Florent le Vieil)
- Aubin fonde une abbaye au VI<sup>e</sup> siècle près des remparts de la cité d'Angers. Saint Serge et St Maur sont aussi fondés à cette époque.
- Création de la Prieurale Notre Dame à Chenehutte-Trèves-Cunault (église romane édifée au Ve siècle). L'édification de l'église actuelle commence vers 1100.
- Palais carolingien à Doué La Fontaine, bâti vers l'an 800. Vers 950, le grand édifice de pierre fut incendié. Les parties basses (conservées jusqu'à 5 m de hauteur) furent utilisées pour construire une tour rectangulaire (un des plus anciens donjons connus) Au début du VI<sup>e</sup> siècle, le pied du donjon fut enrobé dans une motte de terre. Le comte d'Anjou, Foulque Nerra créa un rempart entourant l'agglomération sur l'emplacement du noyau central de la ville actuelle (le palais a été découvert en 1966 sous 1500 m<sup>3</sup> de terre).
- Les églises Saint Pierre et Saint Romain à Savennières, (la plus vieille église du département maintenue jusqu'à nos jours et datant du Xe siècle) : construite en appareillage de grès taillé disposé de façon irrégulière, animé de bandes horizontales de briques inclinées (décor en arête de poisson).



Église de Savennières  
Ci dessus

Détail du mur  
Ci contre





## L' Anjou féodal : le Comté d'Anjou X - XIIe siècles

### • La Dynastie des Robertiens

Les comtes se sont peu à peu émancipés du pouvoir et initialement révocables par le souverain, ils ont imposé alors l'hérédité de leur charge, fondant des dynasties dont l'Anjou illustre bien l'essor de ce type de société.

Ainsi après la mort de Robert le Fort qui avait en charge le comté d'Anjou. Ingelger, un de ses lieutenants organisa la féodalité et devint comte d'Anjou, instaurant alors une dynastie qui brillera pendant 3 siècles, dynastie connue sous le nom de dynastie des Robertins.

**Foulque III Nerra**, descendant de Robert Le Fort, dit aussi Foulque Le Noir (987-1040) marqua fortement l'histoire de l'Anjou. En effet, c'est à cette époque que l'Anjou acquiert son unité et ses limites essentielles : il assure définitivement son emprise sur les Mauges, rattache au nord Parcé, Précigné, Le Lude, mais aussi Saumur à l'est (en 1026) et Langeais. **Pour protéger son comté, il établit dans les campagnes des forteresses défensives qui contrebalanceront le pouvoir de l'évêché d'Angers et qui deviendront vite des centres de peuplement. Ces places fortes seront dirigées par des seigneurs dont il sera le suzerain.**

Suit une époque troublée notamment pour des raisons de succession et de fondement du pouvoir central, affaiblies par la multiplication des seigneuries et par des monastères, de plus en plus prospères et autonomes, ce qui entraîne l'Anjou dans une période de déclin.

**Foulques Nerra qui a agrandi l'Anjou laissera un territoire moderne pour son époque : voies de communication rétablies et complétées, des villes dynamiques défendues par des forteresses. De nombreuses nouvelles seigneuries sont alors aménagées et gérées par des barons.**

Le fils de Foulque Nerra, **Geoffroi Martel** poursuit son œuvre et achève la conquête de la Touraine et augmente la surface du comté. IL faudra attendre Foulques V dit Le Jeune qui ralliera le Maine à l'Anjou par son mariage. Pour que l'Anjou retrouve son importance. Il maria son fils **Geoffroy dit « Le Bel »** à Mathilde, princesse d'Angleterre. La normandie est alors dans les possessions des Comtes d'Anjou. **Geoffroy Le Bel dit aussi Plantagenet** est aussi duc de Normandie. IL est à l'origine d'une nouvelle dynastie très importante pour l'Anjou.



Église d'Echemiré



Église de Vieil Baugé

- Forteresses de Montreuil Bellay, Passavant, Maulévrier, Montfaçon, Montrevault, St Florent le Vieil, Baugé, puis ensuite édifiées par le fils de Foulque Nerra, Durtal et Matheflon.
- Église romane du Vieil Baugé

### Détail architecturaux de l'église d'Echemiré



L'Anjou roman source : Histoire de l'Anjou aux éditions Que sais-je ?





Saint Pierre des Vaux  
Ci-dessus



Église du Prieuré  
Ci-contre

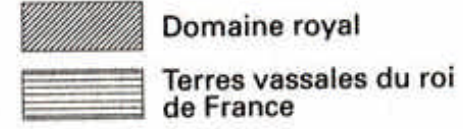
Abbaye de Fontevraud  
Ci-dessous



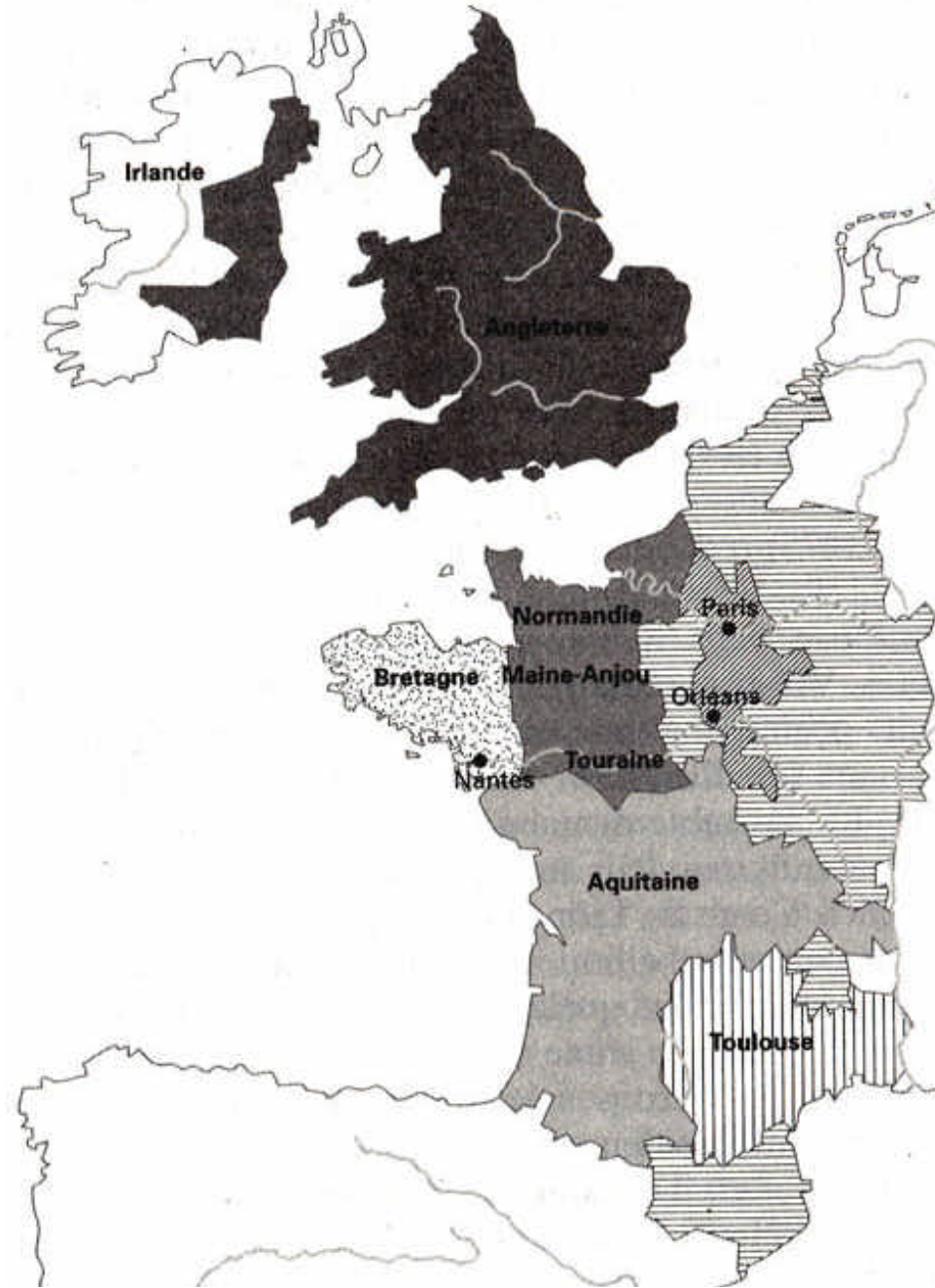
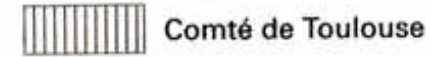
Territoires contrôlés par  
Henri II Plantagenêt



Territoires contrôlés par  
le roi de France



Territoire autonome



L'empire des Plantagenêts Source : Histoire de l'Anjou aux éditions Que sais-je ?





• **La dynastie des Plantagenêts - XII et XIII<sup>ème</sup> siècles**

Geoffroi Le Bel fut surnommé Plantagenêts à cause de son grand attrait pour la chasse à travers les landes mancelles couvertes de genêt.

Avec les Plantagenêts, l'Anjou entra dans une de ses périodes les plus fastes. Henri II qui hérite de l'Aquitaine et de la Gascogne par sa femme (Alienor d'Aquitaine) devient par ailleurs roi d'Angleterre. Richard Cœur de Lion et Jean Sans Terre, ses fils, gouverneront l'un et l'autre l'Angleterre. Sous le règne de Jean Sans Terre (dernier de la dynastie des Plantagenets), les possessions anglaises sur le continent seront annexées par le roi de France, Philippe Auguste. La possession de l'Anjou donnera lieu à des luttes féroces entre monarques. La bataille de Bouvines en 1214 sera décisive pour le sort de la province. Cette dernière est cédée officiellement par Henri III (fils de Jean sans terre) à Louis VIII en 1259 par le traité de Paris.

Les XI, XII et 1<sup>ère</sup> partie du XIII<sup>ème</sup> siècle voient en Anjou (comme dans tout le royaume) un essor démographique et économique général, avec un affermissement de la piété populaire. La pression démographique entraîne la création de nouveaux bourgs souvent autour des abbayes ou des châteaux et relance la vie d'anciennes agglomérations. Les défrichements de forêts sont conséquents ainsi l'ancienne forêt de Verrières au nord et à l'est d'Angers, la forêt de Beaufort ou la forêt du Lattay au sud de la Loire cèdent la place à de nouvelles paroisses qui accueillent des villages ou des hameaux qui coexistaient avec un habitat dispersé.. La culture de la vigne et des céréales se développe, l'avoine et le froment se substituent à l'orge et au seigle. Foires et marchés sont établis sur les fleuves et le long des grandes voies.

Au cours de cette période, les paysages se transforment à nouveau. Cela débute avec la période des grands défrichements qui vont, progressivement grignoter l'ensemble du territoire. La déforestation est importante et les souverains et seigneurs s'en inquiètent et essaient de l'enrayer en prenant un certain nombre de mesures qui s'avèrent peu efficaces et n'évitent pas la crise forestière de la fin du Moyen-Age. Le paysage évolue progressivement et ce jusqu'au XIV<sup>ème</sup> siècle vers un paysage ouvert de type Openfield apparu avec l'assolement triennal et la pratique de la vraie pâture .

**A la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, on note une forte intensité de la vie religieuse en Anjou. Les édifices sont alors érigés en pierre. Il nous en reste de nombreux témoignages. La floraison d'églises de cette époque est le reflet de la prospérité générale :**

- Au début du XII<sup>ème</sup> siècle, Robert d'Arbrissel fonde l'abbaye de Fontevrault. L'église est un magnifique édifice roman. (Les cloîtres et la salle capitulaire tels qu'ils existent aujourd'hui, datent quant à eux de la renaissance).
- Les églises romanes de Brion, Cunault, Trèves, Gennes, Distré et dans le Baugeois La Lande Chasles, Cuon, Genneteil... De nombreuses abbayes : Saint Maur, Toussaint, Le Ronceray - cloître de l'abbaye Saint Aubin à Angers, Saint Florent le Vieil, Le Louroux Béconnais...
- Mise en place de tout le réseau de villes moyennes de l'Anjou (Durtal, Montreuil-Bellay, Baugé...)
- Extension d'Angers sur la rive droite, quartier de La Doutre (église de la Trinité) autour des abbayes du Ronceray et de Saint Nicolas, puis de l'hôpital Saint Jean. Porte de ville de l'enceinte nord du château datée du XIII<sup>ème</sup> siècle, cathédrale
- Saumur, dévastée lors de sa conquête par Foulque Nerra, est reconstruite autour de son château, de ses églises (Saint Pierre et du Puy-Notre-Dame) et de son pont.
- Nombreux défrichements dégagant de l'espace pour la création de nouvelles paroisses comme, entre le Xe et le XII<sup>ème</sup> siècles : Saint Sylvain, Villevêque, Ecoufant, St Barthelemy, Andard, Brain, Trélazé mais aussi Saint Lambert du Lattay.
- Briollay, au confluent de la Sarthe et du Loir, était alors un village très important. L'église actuelle date du XII<sup>ème</sup> siècle (mention dans les textes d'un fief et d'une église dès le Xe) ainsi que le logis du palais (remanié au XV<sup>ème</sup> siècle), (bel exemple d'architecture civile médiévale et une ancienne motte féodale arasée).
- Henri II fonda l'hôpital Saint Jean, fit élever une digue continue de 40 km de long dans la partie orientale du Val de Loire et fit construire des ponts à Angers et Chinon (cf thème de l'eau).
- Saint Sylvain offre une reconstitution d'un château à motte et d'un village médiéval à proximité de douves et d'une ancienne motte existantes (Site de La Haie Joulain).

**Eglise de Genneteil  
Ci-contre**



**Reconstitution d'un  
château à motte et d'un  
village médiéval  
Saint Sylvain d'Anjou**



A l'époque, les défrichements ne sont pas toujours synonymes de mise en culture et longtemps la lande ou les terres ingrates laissées en jachère et qui s'apparentaient visuellement à la Lande couvrent des surfaces importantes.

Les châteaux à motte organisent autour d'eux le pouvoir féodal. Quand, autour d'un bourg, il n'y a plus de terre à défricher, les exploitations s'installent entre deux bourgs et forment un nouveau hameau faisant naître en périphérie des fermes isolées. Le paysage est ainsi marqué par un bâti isolé et dispersé, les petites et moyennes exploitations « Les Closeseries » se juxtaposent aux plus grandes « les métairies ».

Sous les Plantagenêts se développa une architecture de transition entre art roman et art gothique. Le gothique angevin se distingue de façon très originale par son système de voûtement (« La clé des ogives est située beaucoup plus haut que la clé des doubleaux et des formerets »). Élégante et simple, cette architecture s'est répandue (Aquitaine, Normandie, Angleterre et de là jusque dans les Flandres, en Allemagne, en Espagne et au Portugal).



### De St Louis aux Ducs d'Anjou (le XIIIe siècle)

**Intégré au domaine royal, le comté d'Anjou conserva une certaine autonomie (et ce jusqu'à la fin du Moyen-Age).**

A la mort de son mari (Louis VIII en 1226), la Régente Blanche de Castille (descendante de Henri II de Plantagenêt) décide de bâtir un nouveau château (en 1232) et d'édifier une enceinte enfermant toute la basse ville et la Doutre, ce qui donne à la ville un nouvel essor démographique.

**Saint Louis, vers le milieu du XIIIe siècle, termine l'édification du château d'Angers et transforme l'école épiscopale d'Angers (déjà célèbre sous Louis XII—1137—1180) en université.** En 1246, Saint Louis confie l'Anjou à son plus jeune frère (Charles 1er). Ce dernier épouse la fille et unique héritière du comte de Provence. Accaparé par la Provence, il intervient plusieurs fois en Italie et accepte en 1266 la couronne de Naples et de Sicile. Son fils, Charles II légua l'Anjou à sa fille Marguerite, épouse de Charles de Valois qui obtint l'érection du comté en pairie (1297). Louis I (petit fils de Charles de Valois) érigea la province en duché (1360) et devint ainsi le premier Duc d'Anjou.

**Après deux siècles de prospérité soutenue, l'Anjou comme toute l'Europe occidentale entra dans une période de récession. Les famines et la mauvaise hygiène constituaient un terrain favorable au développement d'épidémies.** La peste noire se déclare à Angers en 1348. Elle fit un nombre considérable de victime dans la totalité du département.

Autre fléau, la guerre de cent ans opposant anglais et français fit de nombreux ravages. La guerre de 100 ans atteint l'Anjou dès 1340. Les sièges des villes sont plus importants que les batailles (1421—bataille du Vieil Baugé avec 1500 chevaliers angevins au côté de dauphin Charles, pour écraser les anglais) :

- Pouancé pris par le Duc de Bretagne en 1379.
- Siège de Saumur par les Anglais en 1369.

**De ce fait, les champs sont délaissés et envahis de broussailles, les paysans se réfugient dans les villes fortifiées, augmentant la masse des pauvres gens. Insécurité, crises monétaires paralysent les échanges. Les abbayes, les églises, les châteaux sont fortifiés à cette époque. Cette période de régression se traduit dans les paysages par un abandon progressif des terres cultivées et une période de repousse de la forêt.**

#### **Le château d'Angers :**

La forteresse que nous voyons aujourd'hui si impressionnante et si massive (17 tours, environ 1 km de murailles de schistes à peine zébré de blanc qui enclot 25000 m<sup>2</sup> et, installée sur un roc escarpé dominant la Maine). Les tours étaient plus hautes de deux étages et furent découronnées sous Henri III.

**A cette époque, la levée de Loire initiée sous Henri II fut prolongée, permettant la création de nouvelles paroisses (cf. thème de l'eau), provoquant le défrichement de la vallée et l'assèchement des marais de Beaufort.**

#### **Développement de l'université d'Angers**



Levée ligérienne



Château d'Angers



## Les ducs d'Anjou (XIV–XVe siècles)

Les différents Ducs d'Anjou (1360–1480) ont fortement marqué leur duché mais ont gaspillé une grande partie de leurs forces et de leurs ressources à la poursuite de chimériques couronnes. Absorbés, notamment par leurs affaires italiennes, ils s'occupèrent peu de l'Anjou, à l'exception de René, Le Bon Roi (1409–1480).

En effet, le redressement de l'Anjou commença avec le Roi René d'Anjou dit le Bon Roi René. Il est duc d'Anjou, comte de Provence, duc de Bar, duc de La Maine et roi de Sicile. Dès 1450, les conseils urbains d'Angers étaient de véritables centres administratifs. Vers 1460, on note l'inversion des indices économiques :

- Les paysans affranchis (disparition du servage) cultivent à nouveau toutes les terres et récoltent des céréales. L'élevage se développe dans tout le département. Les foires aux bestiaux se développent (notamment dans les Mauges). Dans la vallée, les cultures et l'élevage s'implantent également progressivement. Les nobles et les ecclésiastiques remettent en état leur domaine.
- Bourgeois et officiers deviennent propriétaires des biens à la campagne et y font édifier des manoirs et des demeures.
- L'industrie et l'activité commerciale connurent un nouvel essor et développèrent un important trafic par voie fluviale et par la terre (carrières d'ardoises, de tuffeaux, développement du textile...)
- Après avoir perdu son royaume en Sicile et en Lorraine, il se partagea entre la Provence et l'Anjou. Musicien, poète, peintre, amateur d'art, on lui doit de belles résidences et le développement des arts à Angers. Ayant renoncé, à toute ambition politique, il s'occupa dès 1471 de sa succession dont il exclut le Roi de France (Louis XI). Furieux d'avoir été déshérité, ce dernier fit saisir tous les revenus du duché d'Anjou. En 1474, à la mort du Roi René (10 Juillet 1480), l'Anjou cessa d'être un apanage (domaine dévolu aux frères et fils du roi ou du prince jusqu'à extinction de sa lignée mâle) et entra définitivement dans le domaine royal.
- L'introduction de l'imprimerie (1470) et la renommée de son université, forte de plusieurs milliers d'étudiants, contribuèrent à faire d'Angers un centre intellectuel important.

◆ Louis I (1360 - 1384), grand amateur d'art commanda la tapisserie de l'Apocalypse. Elle illustre le thème du jugement final (exécutée en 5 à 7 ans, la tapisserie n'a pas d'envers—130 m de long et 5 à 6 m de haut). Elle fut léguée en 1480 à la cathédrale d'Angers et progressivement découpée, éparpillée... Sa réfection et la constitution de l'importante collection de tapisseries qui font parties du patrimoine angevin, sont dues à l'action du Chanoine Joubert (1848).

Il embellira aussi le château de Saumur et fera réaliser de grands travaux au château d'Angers. Yolande d'Aragon épouse de Louis II fit édifier la chapelle et un nouveau corps de logis.

◆ Châteaux et résidences laissées par le Roi René :

- Château de Baugé (actuel) totalement reconstruit après la guerre de 100 ans.
- Château du Plessis Macé, Château du Verger près de Seiches....
- Château des Ponts de Cé dont il reste aujourd'hui le donjon
- Nombreux travaux dans les châteaux d'Angers et de Saumur.
- Manoirs de Launay et de Jeanne de Laval à la Ménitrie

◆ Châteaux de l'époque de Louis XI :

▶ Château du Plessis Bourré (construit par le surintendant de Louis XI)

Ce mouvement artistique était essentiellement d'ordre civil (châteaux, manoirs....) annonçant la renaissance. Parmi les nouvelles constructions religieuses (cf carte de l'Anjou Gothique), il faut mentionner la chapelle du Prieuré de l'Esvière près d'Angers. Peu après la disparition du Roi René, Louis XI fit édifier l'église de Béhuard (haut lieu d'un pèlerinage très ancien dédié à la vierge).

◆ Rapprochement avec l'Italie et la Provence

Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, avec la croissance retrouvée, les défrichements reprennent entraînant la disparition de beaucoup de forêts de l'ouest atlantique. L'évolution du paysage va être variable selon les endroits, les pratiques culturelles... On voit apparaître soit un openfield plus ou moins achevé, soit un bocage, soit un paysage de landes. Les paysans savent parfaitement tirer profit des plantes qui les composent.



Château de Baugé



Église de Béhuard



Château du Plessis Bourré



L'Anjou Gothique source : Histoire de l'Anjou aux éditions Que sais-je ?



## - VII - La Renaissance - Le XVI<sup>e</sup> siècle : nouveau rayonnement de l'Anjou

Dès la fin du XV<sup>e</sup>me siècle, l'Anjou très prospère ne manque de rien et connaît une expansion économique, artistique et culturelle.

### Le mouvement artistique et le renouveau culturel

#### - Mouvement littéraire et philosophique

Joachim du Bellay (1522—1560, né à Liré) mais aussi Jean Bodin (juriste, 1529 - 1596) rédigèrent « La République » en 1576 qui fut un ouvrage de référence. Avec eux, l'humanisme angevin conquiert sa véritable célébrité.

- **Mouvement artistique** avec notamment René Boyin natif d'Angers, un des plus grands graveurs de son temps.

#### - Architecture

Avec notamment Jehan de Lespine (qui bâtit l'hôtel Pincé à Angers).

L'Architecture de la Renaissance fut principalement civile (châteaux, manoirs à la campagne, hôtels en ville).

L'art civil urbain reflète la montée de la bourgeoisie, des marchands et notables.

A l'image des « châteaux de la Loire », on note la disparition de l'aspect forteresse et l'avènement des demeures vouées aux plaisirs et loisirs et bien éclairées.

Les villes changent considérablement d'aspect (Angers, Saumur, Montreuil-Bellay ou Beaufort en Vallée) avec l'apparition de maisons à tourelles. La vallée de La Loire se pare de beaux logis édifiés par des bourgeois ou des mariniers enrichis.

#### - Vie politique

En 1542, François 1er décida de regrouper toutes les élections du royaume en 16 généralités dirigé par un intendant. L'Anjou dépendait de celle de Tours. Elle fut divisée en 16 élections (circonscriptions financières et administratives de 1er plan)

Les courants de pensée angevins et le rayonnement de l'Anjou dépassent les frontières de la province.

Les témoignages architecturaux sont très nombreux tant en ville que dans le milieu rural :

- Hôtel Pincé à Angers
- Mur d'enceinte, cloître et salle capitulaire du dortoir de l'abbaye de Fontevraud.
- Tour centrale de la cathédrale Saint Maurice d'Angers;
- A Angers : Hôtel de ville (en 1527- place des Halles), Hôtel du Roi de Pologne sur La Maine, Auberges du Cheval Blanc et de la Tête Noire rue Saint Aubin - Maisons à pans de bois (Maisons d'Adam)...
- A Saumur : Hôtel de Ville (1508) et de nombreuses demeures dans la grande rue, les rues Dacier, du Fort et du Temple...
- Château de Brissac (reconstruit au XVI<sup>e</sup> siècle, il ne garde du Moyen-Age que ses deux tours rondes).
- Château de Serrant - Le Boumois à Vernoil - Du Perche à Saint Martin du Bois
- Château du Coudray Montbault (près de Vihiers) dont l'appareillage de briques émaillées rouges et noires dessinant des losanges, évoquent le XV<sup>e</sup> siècle.
- Les beaux logis prieuraux de Saint Rémy La Varenne et Cunault s'apparentent à des manoirs.
- Embellissement de châteaux : Montsoreau - Saumur....
- Intérêt prononcé pour les parcs et jardins qui accompagnent et mettent en scène les châteaux



Château de Montsoreau - Ci dessus

Dans la cour de l'hôtel Pincé à Angers, façade conservée dont les arcades sont typiques du XVI<sup>e</sup> siècle  
Ci dessous

Angers cœur de ville, maisons à pans de bois  
Ci dessous



Source : Les carnets du Patrimoine  
Aux éditions des guides Massin



## Les Guerres de religion

Il est difficile de savoir à quelle époque sont apparues les doctrines réformées en Anjou. Elles trouvent un écho essentiellement au niveau des villes d'Angers, Saumur et Baugé. L'enracinement du Calvinisme en Anjou est rapide et important, et touche toutes les couches de la société.

Les guerres de religion sévirent cruellement en Anjou, notamment dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Elles n'ont pas laissé de traces marquantes dans les paysages mais constituent une étape terrible dans la vie des angevins. Elles se déroulèrent selon plusieurs étapes :

- 1562 : prise d'Angers par les protestants (pillage de la cathédrale), prise de Saumur (événements suivis par de terribles vengeances et de nombreuses exécutions, quelques semaines après pour les catholiques).

- Les protestants de Bretagne, Normandie, Maine et Anjou se réunirent dans la vallée de Beaufort, franchirent La Loire aux Rosiers et ravagèrent le sud de l'Anjou (Montreuil-Bellay, Saint Florent de Saumur, Chalennes, Les Mauges). A l'issue de cette étape, l'édit de Saint Germain (1570) accorda aux protestants 4 places fortes dont Saumur.

- En 1572, Saumur puis Angers connurent des massacres de protestants suivant l'exemple parisien de la « Saint-Barthelemy ».

- La guerre civile reprit en 1585 après une accalmie entre ligueurs, catholiques et protestants qui cherchaient à s'emparer d'Angers.

- Il fallut l'adjuration d'Henri IV (1598) et la signature à Nantes de l'édit de pacification pour que le calme revienne en Anjou. Lorsque Henri IV se rendit à Nantes pour signer l'édit, il fit étape à Briollay (confluence Sarthe-Loir) pour préparer celui-ci.

- L'église de Saumur était dirigée par Duplessis Mornay, huguenot et fidèle compagnon de Henri VI qui y maintient pendant 30 ans une académie protestante. Dotée d'un immense prestige, elle accueillait des étudiants de France et d'étrangers). Saumur éclipsa alors tous les autres centres réformés de France et environ 2000 protestants vivaient à Saumur (1/5 de la population). La révocation de l'édit de Nantes 1685 porta atteinte à la richesse et au rayonnement de la cité.

Le château d'Angers était devenu un enjeu majeur pour chacune des parties. Henri III ordonna sa démolition. Grâce à Pierre Donadieu, qui fit durer anormalement les travaux, seuls les couronnements des tours furent détruits.

Le protestantisme eut son centre en Anjou à Saumur puis des lieux de cultes furent créés à Baugé (1599) et Sorges (1600).



## - VIII - Le XVII<sup>e</sup> siècle : le déclin de l'Anjou

Si la réforme catholique se fit dans le calme et se traduit par la création de nombreuses fondations religieuses (64 au XVII<sup>e</sup>), ce siècle fut marqué par une série d'évènements néfastes qui frappèrent durement l'Anjou et eurent des conséquences démographiques négatives :

- **Les famines et maladies** liées à un surcroît d'humidité notamment (printemps et été trop froids et trop humides, responsables de mauvaises récoltes).
- **Les conflits sous le règne de Louis XIII** : Les Angevins défendirent la mère régente (Marie de Médicis écartée du pouvoir par son fils et réfugiée à Blois puis à Angers) contre les troupes royales. La victoire de Louis XIII aux Ponts de Cé (1620) mis un terme aux violences mais celui-ci prit des mesures de répression contre la province.
- **Les troubles de la Fronde** (1649 - 1652) furent tout aussi néfastes.
- **La peste** (restée présente à l'état endémique) fit également de nouveau son apparition en Anjou de 1583 à 1632.
- **La grande famine** de 1661 - 1662 eut des conséquences dramatiques sur la démographie angevine (9000 personnes sur 30000 habitants décèdent à Angers en 1583 et 1584 - à Cuon la moitié de la population périt en quelques mois).

Le bilan des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles est plutôt négatif et à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'Anjou redevenu une province du royaume comme une autre, retomba dans l'anonymat.

Les témoignages architecturaux de l'époque sont étroitement liés à la réforme catholique :

- Couvents féminins des Calvairiennes et des Carmélites dans le quartier de la Doutre à Angers ainsi que la chapelle des Ursulines (1637 à 1647), couvents masculins des Recollets, des Capucins....
- Église de Baugé (1595 - 1638)
- Quelques résidences modestes comme le manoir de La Groie (commune de Saint Saturnin).



Plan et croquis d'Angers au XVII<sup>e</sup> siècle  
Source : Mémoire d'une ville Angers par Célestin Port aux éditions CMD





Un cadre politique et administratif important qui permettait une meilleure connaissance du territoire.

Le renforcement de l'appareil absolutiste se poursuit. Un intendant du royaume était chargé de la centralisation administrative de la province. Aidé d'adjoints, il rédigeait des mémoires rendant compte des finances, de la police, de l'agriculture, de l'administration des municipalités... Une connaissance plus approfondie des divers pays de province existait alors. **Ces mémoires font déjà état de 5 pays angevins délimités par des frontières naturelles (nord-sud - est-ouest) :**

**Mauges et Craonnais - Segréen**

Dans ces deux régions, « Le bocage était roi et les landes occupaient près du tiers du territoire. Le froment n'était cultivé que dans quelques paroisses, en particulier autour de Châteauneuf-sur-Sarthe, sur les franges orientales du segréen. Partout ailleurs, les sols froids et maigres ne supportaient guère que le seigle et les rendements étaient faibles. En année normale, les récoltes suffisaient tout juste aux besoins des populations. Autre point commun aux deux régions : la culture du lin qui fournissait un complément de ressources substantiel. Mais les Mauges se distinguaient déjà du Craonnais-Segréen par l'importance de l'élevage des bovins et la présence d'une industrie rurale. Implantée à Cholet depuis fort longtemps, l'industrie de toile qui acquit sa véritable notoriété à l'époque de Colbert. La manufacture possédait plusieurs métiers à tisser à Cholet mais l'essentiel de la production (toiles et surtout mouchoirs) était fournie par des tisserands qui travaillaient chez eux et étaient répartis dans près d'une cinquantaine de paroisses de la région ».

J.L. Ormières.

**Le Baugeois**

Le Baugeois avait quelque parenté avec la moitié occidentale de la province, mais le réseau de haie y était nettement moins serré. « Ce pays boisé contenait également une proportion importante de landes. Le seigle prédominait. Le froment et le chanvre étaient toutefois présents dans plusieurs paroisses situées au cœur du pays. En dehors des moutons et surtout des porcs, l'élevage y était peu développé. Les revenus annexes étaient fournis par les noyers, la grande richesse du Baugeois ».

J.L. Ormières

Découpage de l'Anjou suivant cinq régions : Segréen, Craonnais, Mauges, Baugeois, Saumurois et Val de Loire. Selon Jean Louis Ormières (dans 'Histoire de l'Anjou » aux éditions Que Sais-je ?) « ces pays naturels différaient tant par leurs caractéristiques géophysiques que par leurs activités économiques ».

• Les Mauges - pays de bocage et d'élevage- pays du textile.

• Le Craonnais-Segréen - Pays de bocage et de landes—une agriculture difficile.

• Le Baugeois - Pays de bois et de landes - pays de production de noyers.





## Le Saumurois

« Le bocage cède ici la place aux champs ouverts, les fermes éparses à l'habitat groupé (villages). Si les landes n'étaient pas totalement absentes, la proportion de terres labourables était exceptionnellement élevée. Dans l'ensemble, il s'agissait, en dehors de la vallée, de la région la plus riche de l'Anjou. Ce pays de grande culture de froment (le seigle y était rare) récoltait au-delà de ses besoins. Dans les années difficiles, ces surplus permettaient d'approvisionner les régions déficitaires de la province. Le Saumurois était aussi terre de vignoble sur les coteaux de la Loire et ceux de l'Aubance et du Layon. Dans plusieurs paroisses (Montsoreau, Turquant, Souzay etc....) les vignes occupaient plus de la moitié de la superficie. Bénéficiant de l'influence de Saumur et de La Loire qui permettait notamment l'exportation des céréales et de la vigne, le pays était largement ouvert sur l'extérieur, autre point de contraste avec le reste de la province (en particulier les régions de bocage). »

J.L. Ormières

## La Vallée (partie amont du val de Loire)

« La vallée d'Anjou, qui s'étend du confluent de la Vienne aux Ponts de Cé, est une longue plaine alluviale fertile limitée au sud par la levée de La Loire et au nord par le plateau du Baugeois. Dans la plupart des paroisses, les terres labourables occupaient plus de la moitié de la superficie, le reste étant en vignes, prés et bois taillis. L'assolement biennal sans jachère était la règle. On semait alternativement du froment et des fèves sur la même terre. Les fèves étaient souvent remplacées par d'autres légumineuses (vesces, pois ou lentilles). Quant au froment, on lui substituait de plus en plus le maïs qui ne cessait de faire des progrès depuis le début du XVIIIe siècle. Le chanvre tenait également une place importante dans toute la vallée, de même que les arbres fruitiers et la vigne. Enfin, le reste de ce riche terroir qui ne comportait quasiment pas de landes ni de jachères était destiné au pacage des bovins et des ovins. Reste que les riches cultures de vallée étaient toujours susceptibles d'être détruites lors des très grandes crues. Rares étaient toutefois celles qui provoquaient une rupture de la levée. En revanche, chaque année, les prairies de l'Authion étaient inondées. Des travaux d'aménagement avaient été entrepris pour régulariser le cours de cet affluent de la Loire mais ils furent soit abandonnés, soit insuffisants pour assainir véritablement la région »

J. L. Ormières.

Le Saumurois (pays riche) - Pays de grandes cultures (paysage ouvert), Pays de vignobles, pays très ouvert sur l'extérieur (commerce important)



## La Vallée (pays riche)

Pays de riches cultures, de vignes, prés (pacage des bovins et ovins) et bois taillis.

Pays soumis pour partie aux problèmes des inondations.



Les 5 pays de l'Anjou correspondent donc depuis le XVIIIe siècle à une réalité historique et économique qui façonnait déjà des paysages. A cette époque, les composantes structurelles des paysages du département sont déjà en place.





## Des efforts agricoles guère récompensés

« Les efforts entrepris par l'administration et certains particuliers (marquis de Turbilly, Serrant, Dupont de Lauberdrière) au cours de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle pour relancer les défrichements et améliorer les techniques agricoles n'ont guère été récompensés. La proportion de terres gagnées à la culture apparaît dérisoire. L'introduction de plantes fourragères et l'extension des prairies artificielles ne concernaient que les grands domaines. IL en allait de même pour la plantation de mûriers et l'élevage de vers à soie que les intendants n'ont cessé d'encourager à partir de 1748. En dehors de la pomme de terre qui progressait ici plus vite que partout ailleurs, l'agriculture angevine restait ce qu'elle était au cours des siècles passés »

J. L. Ormières

## Industrie

Le textile (voir thème des énergies)

Les carrières (voir thème de la terre)

Les Forges (Pouancé) (voir thème de la terre)

## De nouveaux chantiers

- Les derniers élans de la réforme catholique sont illustrés par de grands chantiers de construction.

- Un mémorialiste de l'époque note que « non seulement les nobles et les premiers magistrats, mais un grand nombre de familles bourgeoises possédaient des châteaux et des maisons à la campagne, à des distances plus ou moins considérables de la ville ». On rencontre partout dans la campagne angevine ces maisons des champs, où tout est grâce et pureté de lignes, témoin d'un certain art de vivre qui a marqué le siècle des lumières.

Quelques lignes de mûriers autour des châteaux et magnaneries (bâtiments à l'architecture typique), notamment aux environs de Baugé (ex : château de Launay Baffert sur la commune de Chavaignes) et de Montreuil-Bellay.



Château de Launay Baffert sur la commune de Chavaignes  
Photographie de gauche : perception de l'orangerie surmontée d'un magnanerie

- **Fin XVII et début XVIII** : Bâtiments des cisterciens de Chaloché, ceux des chanoines réguliers de Saint-Geroges-sur-Loire sont de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, ceux des bénédictins de Saint Maur de la fin du XVII<sup>e</sup> et du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, tandis que les bâtiments conventuels de Saint Florent près de Saumur et de Saint Nicolas d'Angers.
- **A Fontevraud** : Pavillons d'entrée et partie des bâtiments de la grande cour d'accès furent bâtis pour accueillir les filles de Louis XV, tandis que le long bâtiment qui ferme la grande cour à gauche après le portail d'entrée fut élevé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour servir d'écuries à l'équipage de l'abbesse. La grande grille de l'abbatiale du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, ferme aujourd'hui la cour d'honneur de la préfecture d'Angers.
- **Hôpitaux de Baugé et Beaufort**
- **De rares églises telles** : La Chapelle de Montplacé à Jarzé, La façade de Saint Florent le Vieil, Église Saint Nicolas du Chardonnet à Saumur
- **Le château de Montgeoffroy** (commune de Mazé) édifié en 1775.
- **le château de Pignerolles**, construit par Les Avril, dont le nom reste attaché à l'Académie d'équitation créée par eux à Angers au XVII<sup>e</sup> siècle. Ils le firent bâtir, à la veille de la révolution, (commune de Saint Barthélémy d'Anjou) par l'architecte angevin Bardoul de La Bigottière.
- **A ces bâtiments importants, s'ajoute le témoignage de nombreux petits manoirs construits, agrandis ou modernisés à cette époque et répartis dans tout le département** : Champiré à Grugé-l'Hôpital - La Glenaiserie à Saint Aubin-de-Luigné - Landeronde à Bécon-Les-Granits - Les Lauriers à Savennières.



Château de Mont-Geoffroy sur la commune de Mazé

A noter : Intérêt prononcé pour les parcs et jardins qui accompagnent et mettent en scène les châteaux et manoirs. Ces parcs constituent de véritables points d'appel et de repère notamment par la silhouette des arbres, aussi bien en milieu rural qu'urbain



### L'année 1789

En 1788, le royaume traversa une importante crise économique et sociale. Comme partout, l'Anjou subit la flambée des prix, suite aux mauvaises récoltes et le manque de dynamisme des industries (notamment le textile), ce qui a approfondi le malaise social. J.L. Ormières souligne dans « Histoire de l'Anjou » que « c'est dans ce contexte difficile que l'Anjou, et de manière assez singulière en province, va s'éveiller à la vie politique moderne ».

**Dans l'ensemble et, dans un premier temps, les angevins accueillirent sans protestation les premières mesures prises par l'Assemblée Nationale :**

- suppression des droits féodaux
- abolition des ordres monastiques
- suppression de la gabelle (impôt sur le sel) particulièrement impopulaire et ventes des biens nationaux.
- nationalisation des biens du clergé.

**Le 26 Février 1790 :** Remplacement des provinces par des départements, création du département de Maine et Loire qui perd à cette occasion un certain nombre de paroisses (au nord et à l'est notamment).

**Fin juillet, début août 1790 :** La Grande Peur affecte une partie de l'Anjou.

**Le 4 Septembre 1790 :** Insurrection des Perrayeurs (ouvriers des ardoisières) à Angers

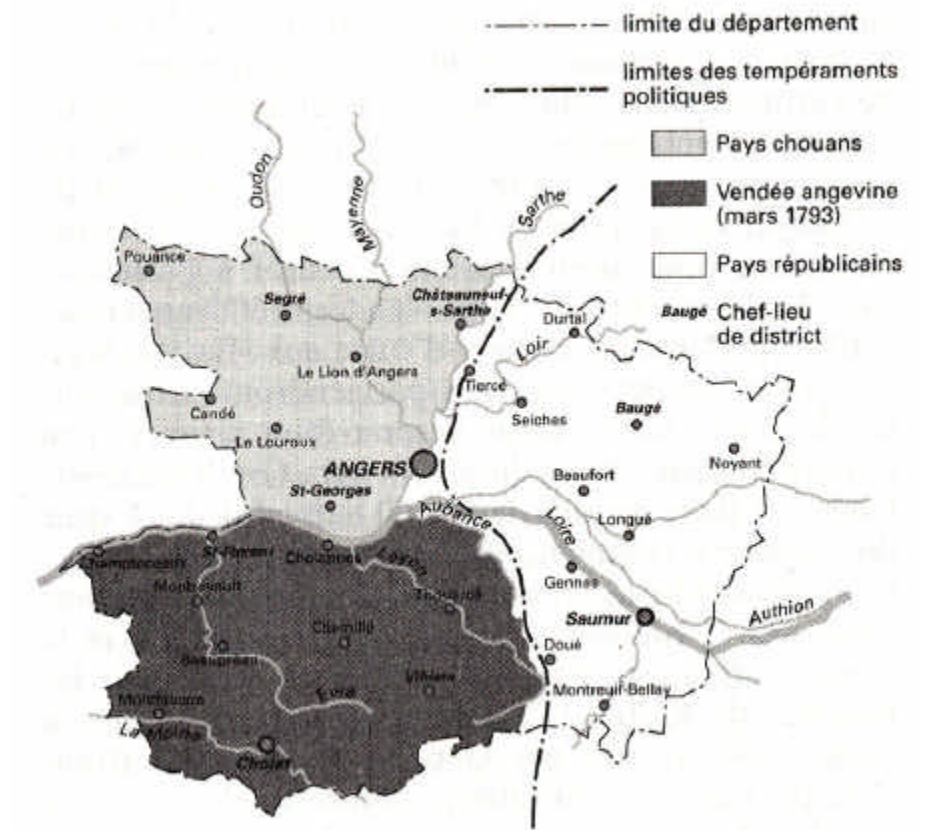
**Janvier 1791 :** Application de la Constitution civile du clergé (votée le 12 juillet 1790) obligeant les ecclésiastiques à prêter serment à la nouvelle constitution.

En Maine et Loire, une très forte majorité de prêtres et d'évêques refusèrent de prêter serment essentiellement dans la partie occidentale du département (Mauges - Segréen). Lors du remplacement des réfractaires par des prêtres constitutionnels, des troubles éclatèrent.

Février 1791 : Incidents violents signalés partout dans le segréen.

Faits semblables signalés dans les Mauges où 90% du clergé avait refusé le serment

**Dans les Mauges comme dans le segréen, les paroisses demeuraient fidèles à leur prêtre. La révolution devient très impopulaire dans ces secteurs.**



**Les Angevins et la révolution**

Source : Histoire de l'Anjou aux éditions Que sais-je ?



**24 Février 1793** : décret de conscription pour faire face à une généralisation du conflit qui opposait la France aux cours européennes. La convention avait décidé la levée de 300 000 hommes.

**Le soulèvement s'amplifie dans toute la partie occidentale du département** : « Très rapidement, Cholet les autres bourgades du pays tombèrent aux mains des insurgés. Au nord de la Loire, le Segréen futur fief de la chouannerie, se souleva également. Alors que l'insurrection gagnait le sud de La Loire Atlantique, une grande partie de la Vendée et le nord des Deux-Sèvres, formant, avec les Mauges, ce qu'on prendra l'habitude d'appeler la « Vendée militaire », les nobles (Bonchamps, D'Elbée et Charrette), sous la pression des leaders de la révolte, tel le voiturier Cathelineau et le garde-chasse Stofflet, mirent sur pied une armée catholique et royale. Les premières tentatives des troupes républicaines pour réprimer le soulèvement se soldèrent par un échec complet. Poursuivant son offensive, l'Armée Catholique et Royale s'empara de Bressuire le 5 mai. Un mois plus tard, Saumur, siège de l'état-major républicain, tombait à son tour. Après avoir occupé Angers (17 juin), l'armée de Cathelineau, devenu généralissime, marcha sur Nantes. Grièvement blessé au cours du siège, Cathelineau ordonna le repli. C'était le premier échec de l'armée rebelle. Mais ce n'est qu'en octobre que les victoires républicaines deviendront réellement décisives. ». J.L. Ormières.

**La convention décide d'envoyer la garnison de Mayence formée de soldats très expérimentés pour écraser les rebellions** (à Cholet en octobre 93). 60 000 hommes traversent la Loire pour rejoindre la Normandie et un hypothétique secours repoussé à Granville. Ils refluent vers la Loire. Cette épopée tourne au désastre et au massacre, après les défaites du Mans, d'Angers et enfin de Savenay où l'armée catholique et royale fut détruite. **Les combats de la « guerre de Vendée » s'achèvent.**

**Commence alors l'époque d'une répression impitoyable et effroyable.** Les colonnes infernales de Turreau ont reçu l'ordre de passer au fil de la baïonnette tous les insurgés. Les villages, métairies, bois, haies et tout ce qui pourrait brûler seront livrés aux flammes. **Pendant trois mois (Janvier à Mars 94) la Vendée angevine est livrée aux pillages, aux destructions et au massacre de ses habitants.** Au cours des années suivantes (de 1794 à 1799) la guérilla s'est maintenue dans la moitié occidentale du département.

Remarque : Les raisons du soulèvement s'avèrent très complexes et ne sont pas réellement identifiées. La religion semble avoir joué un rôle primordial, mais aussi d'autres critères : la misère, le mode d'urbanisation...

**28 Décembre 1799** : « Bonaparte proposa le pardon et l'amnistie aux combattants vendéens et proclama la liberté du culte ». J.L. Ormières

**18 et 19 janvier 1800** : Signature de la paix à Montfaucon et à Pouancé

**Mobilisation des paysans des Mauges. Le 11 Mars 1793, l'insurrection est en marche. Début de la guerre de Vendée :**

- La destruction de Cholet, de nombreux villages et de fermes (qui seront reconstruits sous Napoléon qui fournira alors des aides)
- La destruction de la quasi-totalité du bocage dans certains secteurs, les haies furent brûlées par les armées républicaines qui se perdaient dans ce dédale végétal (politique de la terre brûlée - colonnes infernales). Elles détruisirent également les églises, ce qui explique la faiblesse des témoignages patrimoniaux antérieurs dans cette partie du département.

► **Nombreux témoignages de l'impact considérable de cette guerre sur la population :**

- Le calvaire du Pont-Barré marque l'une des limites du pays insurgé entre Angers et Cholet et témoigne d'une bataille importante.
- La statue de Cathelineau au cœur du bourg du Pin en Mauges (1827).
- La statue de Bonchamps réalisée par le père de David d'Angers, artiste républicain épargné par le vœu de Bonchamps—Monument à la mémoire de Bonchamps à Saint Florent (1825).
- Symbole de la gloire républicaine érigée en Anjou, statue érigée depuis 1889 sur les hauteurs de La Roche de Mûrs.

**Nombreux tableaux et vitraux présents dans tout le secteur des Mauges tels :**

- La descente de Cholet de Girardet
- Le combat de Cholet de P.F. Boutigny



Statue de Cathelineau  
Bourg du Pin en mauges



## - XI - L'Époque contemporaine : XIX et XXe siècles : deux siècles de bouleversements importants.

Malgré le retour de la paix, les séquelles de la révolution et de la guerre civile ont profondément marqué le département. Le clivage entre les parties occidentales et orientales du département restent alors très profond. La partie occidentale, pays de bocage, Segréen et Mauges, reste fortement catholique et monarchiste.

Sous la restauration et la monarchie de Juillet, les rapports administratifs témoignent de cette géographie politique contrastée :

- Enthousiasme dans Les Mauges et le Segréen avec le retour des Bourbons
- Crainte du rétablissement de l'Ancien Régime (notamment dîme et autres impôts) dans le Baugeois et le Saumurois. Louis Philippe réaménage, modernise les voies de communication. Les anciens axes sont réaménagés, de nouveaux sont créés. La jachère régresse progressivement pendant cette époque grâce aux progrès de l'agriculture (culture et élevage).

### 1815 - 1848 : Monarchie constitutionnelle

Alors que la partie orientale fait preuve du plus grand calme, l'inquiétude et l'hostilité gagnent la moitié occidentale du Maine et Loire avec notamment la reconstitution de groupes de Chouans (lors de l'épopée de la Duchesse de Berry en 1832). La répression fut énergique et l'état de siège sera maintenu pendant un an.

« Comme Autrefois, dans les vil les, en général, l'opinion révolutionnaire domine ... Dans les campagnes, la presque unanimité de la population est royaliste »  
Th. Muret - Journaliste - 1832

### 1848 - 1852 : La seconde république - Louis Napoléon

Elle fut accueillie avec une grande sérénité dans l'ensemble du département grâce à l'action de légitimistes (Les comtes de Quatre Barbes et de Falloux) qui agirent fortement pour « réconcilier » les populations avec la république. Les élections à la Constituante (avril 1848) se déroulèrent dans le calme (avec entre 85 et 95 % de participation).

- L'Etat lance un programme de construction de « routes stratégiques » dans les Mauges. Réalisées pour faciliter le transport et les mouvements des troupes en cas de nouvelles insurrections, ce réseau favorisera alors le développement économique des Mauges.
- Poursuite du mouvement d'élévation dans les Mauges de monuments en souvenir des Guerres de Vendée :
  - 1828 : Inauguration à Saint Florent Le Vieil de la colonne commémorant le soulèvement vendéen et le passage de la Duchesse d'Angoulême (fille de Louis XVI) La couronne fut rajoutée en 1893.
  - 1820 - Monument à la mémoire de Stofflet et Maulévrier
  - 1827 - Colonne commémorant la victoire des vendéens à Torfou

Développement du réseau routier, agrandissement et réaménagement des anciennes voies de communication. Sous Napoléon III, désenclavement des campagnes avec l'ouverture des nombreux chemins vicinaux.

Modernisation du transport fluvial avec dès 1829 l'apparition des bateaux à vapeur.

Développement du réseau ferroviaire (inauguration de la gare d'Angers le 29 juillet 1849) et par conséquent de l'urbanisation des villes et bourgs.

Colonne commémorant le soulèvement vendéen  
Commune de Saint Florent Le Vieil



Le comte de Falloux (originaire de Bourg d'Iré dans le Segréen), fervent défenseur de la liberté de l'enseignement oeuvrera pour mettre un terme au monopole de l'état dans ce domaine. Sa loi sera adoptée en 1850.

En Mai 1849, l'élection de la législative fait toujours apparaître les différents clivages hérités de la révolution :

- minorité républicaine (démocrate—socialiste) à Angers, Saumur mais aussi dans les cantons de Montreuil-Bellay, Noyant - Longué - Chalonnes. (Certaines communes sont même « rouges » comme Corné - Mazé - Fougeré ...)
- Victoire du parti de l'ordre (conservateur) partout ailleurs dans le département (« Le vote des campagnes renforce le camp des conservateurs » J.L. Ormières).

Coup d'État du 2/12/1851 - Napoléon III : Hormis quelques milieux minoritaires, notamment les ardoisiers d'Angers et de Trélazé, le coup d'État et le rétablissement de l'Empire ne donnèrent lieu à aucune opposition. Napoléon III bénéficiait de plus du soutien de l'église.



## 1852—1870 : Le Second Empire

Le Maine et Loire voit se poursuivre sous le second empire les changements initiés depuis la révolution, notamment au niveau :

- **De la progression légère de la démographie** (467861 habitants en 1831 et 532000 en 1866). La plupart des communes ont atteint leur maximum de peuplement en 1831 - 1836. Cependant la baisse des effectifs ruraux débute dans l'est avec les premières formes d'exode rural prononcées dans le Baugeois et le Sud Saumurois.
- **Du développement des transports et communications**
- **De l'amélioration des productions agricoles malgré un net retard (comme dans plusieurs départements de l'Ouest), de la mécanisation des campagnes.** Une enquête de 1866 révèle, selon J.L. Ormières que les seules machines en usage étaient les batteuses ; la prépondérance des exploitations de taille moyenne expliquant pour partie l'absence de moissonneuse.
- **Du maintien du secteur industriel, qui connaît toutefois une évolution contrastée avec :**
  - La fermeture des forges de Pouancé en 1866 et des houillères de Chalonnes (victimes de la concurrence étrangère). Seules, les forges de Segré réussirent à maintenir leur activité.
  - Le développement important de l'industrie textile dans le secteur de Cholet et sa diversification. Le coton s'est ajouté au lin puis l'a remplacé. Les premiers métiers mécaniques sont introduits en 1865.
  - La production d'ardoises à Angers, Trélazé, La Pouëze, Combrée, multipliée par 8 entre le début et la fin du XIXe siècle.
- **Du niveau d'instruction** avec l'application de la loi Guizot obligeant chaque commune à ouvrir une école (progrès marquant de l'alphabétisation), mais aussi grâce à l'église qui, notamment dans Les Mauges, dès 1850 créa de très nombreuses écoles congrégationalistes de filles.

Régression de la jachère et réelles améliorations dans les procédés de culture et d'élevage, exemples :

- Généralisation de l'usage de la chaux dans l'ouest du département, ce qui améliore considérablement les possibilités de productions des terres.
- Remplacement du seigle par le froment, augmentation des surfaces en pommes et en prairies artificielles (trèfle)
- Création dans le Segréen et dans Les Mauges par le Comte de Falloux d'une race bovine particulière : La Maine-Anjou
- Développement des grands marchés bovins de Cholet - Beaupréau - Chemillé - Montrevault.
- Apparition des premières stabulations dans les Mauges
- Renforcement de l'agriculture spécialisée dans les vallées notamment Loire - Authion - Layon (pépinières, vergers, chanvre...). Les prix des terres du Val de Loire depuis l'assèchement de l'Authion ont considérablement progressé (en 1866 ils atteignent 10.000F/ha pour 1200 à 2500 Frs dans le reste du département).



## 1870 - 1940 : La III<sup>e</sup> République

### Vie politique et religieuse

Tous les scrutins de la III<sup>e</sup> République illustrent en Maine et Loire la force du lien entre Religion et Politique. Selon J.L. Ormières, « qu'elle que soit son étiquette (royaliste, conservatrice ou nationaliste), la droite obtenait régulièrement une majorité massive de voix dans la moitié occidentale du Maine et Loire (Segréen - Choletais) où la pratique religieuse est forte et assidue. La gauche quant à elle, réalisait ses meilleurs scores dans l'est du département où l'on notait un certain détachement vis à vis de l'église hérité de l'histoire comme à Saumur, Montreuil Bellay... où contemporain de la 3<sup>e</sup> République et de l'anticléricalisme qui caractérisait la gauche. La séparation de l'église et de l'état en 1905 suscita des troubles importants dans le Choletais et le Segréen.

### Vie scolaire

Le début du XX<sup>e</sup> siècle se caractérise par l'achèvement de l'alphabétisation des angevins grâce aux lois Ferry fin du XIX<sup>e</sup> (Instauration de l'école gratuite et obligatoire) qui eurent pour conséquence de susciter en Maine et Loire une forte rivalité entre écoles publiques et privées.

### Vie économique

#### - La crise du phylloxera

Elle atteint le Val de Loire et l'Anjou en 1883 et sévit jusqu'en 1890. (voir thème de la terre)

#### - La crise du textile

La mécanisation met rapidement fin au tissage à domicile. En 1880, de nombreuses grèves furent organisées par les tisserands contre la mécanisation. Grâce à l'esprit d'entreprise de certains ecclésiastiques, l'exode de nombreux tisserands sera évité par leur reconversion dans l'industrie de la chaussure née à Saint Macaire en Mauges.

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, adaptation des villes à la croissance démographique :

#### - A Saumur, cité bourgeoise et administrative

- aménagement de la grande percée Nord-Sud (1809 - 1834)
- Aménagement de nouveaux quartiers bourgeois—construction du tramway - 1896.

#### - A Angers

- Aménagement des quais, des ponts, de la ceinture des boulevards le long desquels les notables angevins alignent leurs hôtels particuliers.
- Alignement des rues du centre, dégagement de la place du Ralliement avec la construction du théâtre (1876) des Postes (1887) et l'embellissement du Mail (1857)
- Construction du tramway (1896)

#### - A Cholet

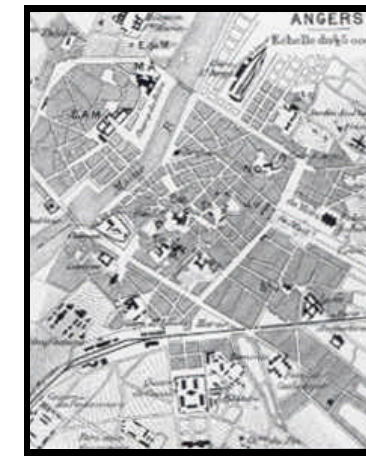
Le vieux centre est enserré par les terrains des blanchisseries. Progressivement de nouvelles rues sont percées, de nouveaux quartiers sont créés.

- Création de l'Hôtel de Ville (1827)
- Démolition des vieilles halles et création d'une vaste place : La Place Travot (1847)
- Hôtel des Postes (1877) - Théâtre (1884) - Musée (1895).

On note de plus une grande richesse architecturale qui se traduit par la construction de nombreux édifices aux façades ouvragées, que ce soit sur les équipements publics (mairies, écoles, églises) ou sur les bâtiments privés (façades principales en tuffeau, richement ouvragées).

Tramway sur le boulevard de la Mairie, établi au début du XIX<sup>e</sup> siècle à l'emplacement des anciens remparts de la ville

Source : Mémoire d'une ville Angers par Célestin Port aux éditions CMD



Plan d'Angers en 1901, indiquant le site des deux gares.

La tranchée des voies au niveau de la jonction des lignes de Tours et du Mans.

La gare Saint-Laud (Départ).

Vue générale de la gare Saint-Laud.



Source : Mémoire d'une ville Angers par Célestin Port aux éditions CMD





## Démographie du XIXe siècle

Le XIXe siècle se caractérise tout d'abord par une démographie dynamique, notamment dans le Choletais et le Segréen (+ de 20 % de familles nombreuses alors qu'elles sont inférieures à 10 % dans le Baugeois et le Saumurois). Dans l'ensemble, le Maine et Loire conservait son caractère rural, malgré le développement de certains pôles urbains tels Angers et Cholet (qui acquiert le titre de seconde ville du département à la place de Saumur vers 1891). La 3ème république voit le début de l'exode des campagnes (sauf dans le Val de Loire, Les Mauges et le Segréen) et l'affaïssement de la natalité, entraînant une diminution régulière de la population. Après 1866, la croissance urbaine, avec une population qui augmente de 50 % en un siècle, reste trop limitée pour contre-balancer le déclin des populations rurales.

Après 1870, la tendance démographique générale est au déclin.

A Noter : Les communes rurales du Segréen (cantons de Pouancé et de Segré) résistent à la baisse de population grâce aux emplois dans les mines de fer et les ardoisières, et croissent jusqu'en 1906 voire même 1936.

- **A Angers comme à Cholet, le monumental imposant est préféré aux aménagements publics nécessaires :**
  - **Éclairage :**  
A Angers, remplacement des lanternes à huile par le gaz en 1858.  
A Cholet, éclairage à huile en 1833 et au gaz en 1856
  - **Réseau d'eau potable :** 1857 à Angers - 1890 à Cholet
- **Dans les villages et les bourgs : construction de bâtiments publics (Mairie, écoles, halles, églises)**
- **Les artistes du XIXe siècle de l'Anjou :**
  - Bodinier et Lenepveu - peintres
  - David d'Angers, Jules Desbois, Sculpteurs
  - Permanence d'une vie musicale active avec notamment la Société des Concerts Populaires (créée 1877) : Epoque des concerts publics (kiosque à musique d'Angers au jardin Mail, à Cholet...)
- **Mgr Freppel (évêque d'Angers de 1870 à 1890) fonde l'Université Catholique de l'Ouest en 1875.**

- **Le XIXème siècle est marqué de bouleversements importants :**
  - les extensions des surfaces agricoles
  - les spécialisations des différents secteurs et les grandes crises de la fin du siècle.

Les premières étapes de la révolution agricole, le développement de l'industrie et des moyens de communication bouleversent le paysage rural. Le chaulage et l'usage des engrais se généralisent sur les terres, permettent la mise en culture des secteurs ingrats, notamment des landes. Avec le développement des moyens de communications qui provoque, par ailleurs, la mise en place, sur des surfaces très importantes, de cultures spécialisées.

Les surfaces agricoles augmentent considérablement (surface de prairies artificielles, de terres labourables...). Les spécialisations des territoires agricoles s'accroissent provoquant la mise en œuvre et la finalisation de paysages ruraux spécifiques dans le département (bocages, vignes, vallée horticole, plaines céréalières...) Dans les villes et villages, les grands travaux, les constructions d'édifices publics et de nouveaux quartiers transforment fondamentalement et durablement leur aspect. Les différentes crises de la fin du siècle (chute des prix agricoles, phylloxéra...) ont eu des conséquences importantes, sans toutefois modifier fondamentalement les grandes structures paysagères mises en place. Le monde agricole s'organise souvent autour du château (de nombreux châteaux nouveaux sont construits au XIXème) dont le châtelain prône la grande agriculture moderne. De nouvelles fermes « modèles » sont construites souvent à proximité du château. Elles servent parfois de lieu d'application des nouvelles théories agricoles.

## Importance des fermes « modèles » à proximité des châteaux

Chenillé Changé : ferme du château des Rues



Ferme du château des Briottières



Environ de Baracé : ferme du château des Loges





Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, les changements sont peu marqués. Les évolutions du monde rural sont lentes et sont dans la poursuite de celles du siècle précédent.

Le choc de la première guerre mondiale aura des conséquences démographiques et économiques mais surtout sur les mentalités. La fraternité existant entre les anciens combattants relativise pour un temps, les clivages profonds du département (politique et religieux)

La crise de 1930 secoua l'Anjou notamment les secteurs industriels, le Choletais (textile et chaussures) tout particulièrement. Le monde rural est également alors en forte difficulté.

**La seconde guerre mondiale :**

Loin des fronts, l'Anjou est une terre de repos pour l'occupant dont un état major important s'installe à Saint Barthélémy, au château de Pignerolles. En Anjou, comme ailleurs, les attitudes face à l'occupation furent partagées. Plusieurs maquis de résistants furent constitués (région de Montsoreau au sud de Saumur - plateau de Noyant dans le Baugeois - Segréen).

La libération fut précédée de bombardements alliés s'ajoutant aux ruines de 1940. Même si Angers fut une des villes de l'Ouest la moins touchée par les bombardements, des quartiers entiers furent détruits et sinistrés ainsi que plusieurs autres villes situées sur La Loire (destruction des ponts).

Le 10 Août 1944 : L'Armée américaine de Patton et la 2ème D.B de Leclerc entrent à Angers.

**Depuis la dernière guerre mondiale, le département montre un dynamisme démographique important**

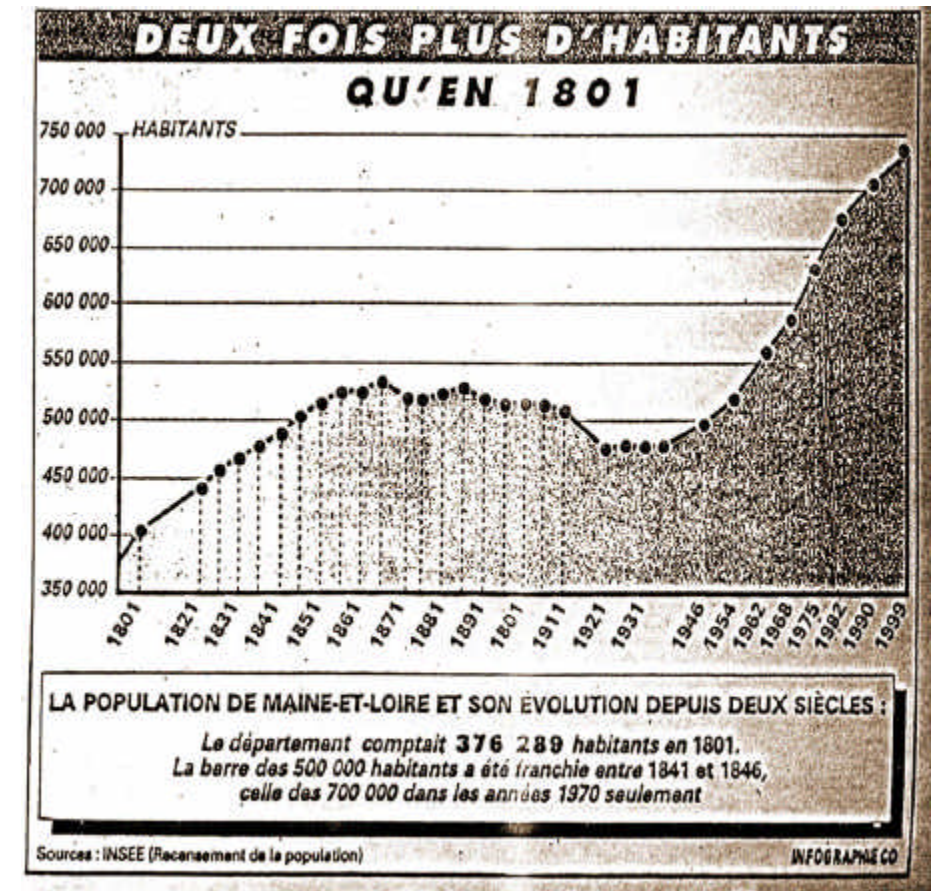
	1954	1975	1990	1999
Population du département	518441	627066	706849	732 942

**La population urbaine**

La rapide croissance des villes depuis 1945 a concentré plus de la moitié de la population du département autour des pôles urbains de Cholet, Saumur et Angers. Depuis 1968, le département (comme partout en France) se caractérise par une croissance urbaine ralentie et un accroissement des populations péri-urbaines. On assiste à la péri-urbanisation de communes rurales de plus en plus vastes. Le recensement de 1999 souligne que l'aire urbaine d'Angers concentre 42,2 % de la population du département. En revanche les aires urbaines de Cholet et de Saumur accusent une perte d'habitants.

**Évolution de la structure des villes avec :**

- Avec l'époque de l'après guerre commence celle de la reconstruction et de l'expansion. Le Maine et Loire doit aussi résoudre la crise du logement et la relance de l'activité économique et industrielle.
- La création d'immeubles et de nouveaux quartiers d'habitation importants (sous forme de lotissements) en périphérie des villes présentant de très fortes densités de population. Chaque époque a ainsi produit des aménagements typiques. (Exemples : à Angers : Belle-Beille - La Roseraie - Montplaisir ... ). Ces secteurs se sont souvent développés sur des sites initialement occupés par des activités agricoles ou horticoles, industrielles pré-existantes, qui ont été repoussées vers l'extérieur, ou qui se sont totalement déplacées.
- L'évolution démographique et des revenus a également provoqué une accélération de la construction individuelle, notamment sous forme de lotissement.
- La création de quartiers spécifiques par activité La dernière partie du XXème a vu une mutation importante de la structure des villes et des villages avec une « sectorisation » accrue et une répartition géographique spécifique (zones industrielles et artisanales, zones commerciales... secteurs pavillonnaires...). Ce phénomène engendre la création de paysages et des modes de fonctionnement particuliers.
- Le développement très important des communes périurbaines qui, petit à petit, de villages deviennent des cités dortoirs avec le développement important des secteurs d'habitat. Les aires d'influence des villes (notamment d'Angers) se sont ainsi considérablement étendues. Exemples : Aux alentours d'Angers : Ecoflant, St Barthélémy, Saint Sylvain d'Anjou, Avrillé, Trélazé... ou encore aux alentours de Cholet : Trémentines, La Séguinière Le dernier recensement (1999) montre que ce phénomène se poursuit et s'est même encore accentué pour la ville centre d'Angers.
- Les évolutions des rythmes de construction dans ces villes et dans ces villages ne se sont pas faites de manière linéaire. L'époque de 55 à 75 (30 glorieuses) constitue une époque faste pour l'immobilier, après 75, on note un fort fléchissement du rythme des constructions dans le département, puis une stabilisation à un niveau assez bas (environ 4000 mises en chantier par an). Depuis plusieurs années, on constate un redémarrage de la construction (lié notamment à un meilleur état de santé de l'économie).





## La population rurale

L'urbanisation croissante et constante des villes n'a pas vidé les campagnes. Aujourd'hui, le département présente encore 41 % de ruraux (moyenne nationale 26 %). Cependant le nombre d'actifs en milieu rural, ne cesse de diminuer. La concentration et la motorisation des exploitations est toujours croissante. De plus l'exode rural apparaît très différent selon les secteurs du département, notamment entre le nord et le sud :

- Au nord, Baugeois et Segréen caractérisés par de faibles densités rurales liées à des grandes structures d'exploitations agricoles (+ de 20 ha en moyenne) et à la présence de larges étendues forestières mais aussi à l'exode rural qui a été fort dans ce secteur. On note : de nombreuses fermes isolées ou abandonnées dans le Baugeois et ponctuellement dans le Segréen, le déclin de certains hameaux et bourgs (abandon des commerces, fermeture de services : école, poste....) et une pression urbaine toujours plus forte autour des villes et des principaux axes routiers.

A noter : Aux environs de Segré, les anciennes communes minières présentent une densité de population plus importante liée à la persistance de l'activité industrielle.

- Au sud de la Loire, Mauges et pays de vignobles (Layon, Aubance, Saumur) caractérisés par une plus forte densité (80 habitants/km<sup>2</sup> dans le Choletais, 40 habitants/km<sup>2</sup> dans les vignobles). La plus faible densité se situe dans le Saumurois et s'explique par la taille supérieure des structures d'exploitations agricoles et aussi par l'exode rural qui a également été fort dans ces secteurs.

- La vallée caractérisée par une densité de population importante liée aux activités d'horticulture et d'arboriculture.

Ces changements structurels ont été accompagnés d'une modification fondamentale du réseau d'infrastructures avec une évolution exponentielle de certains moyens de transports (Cf. Thème de l'énergie)

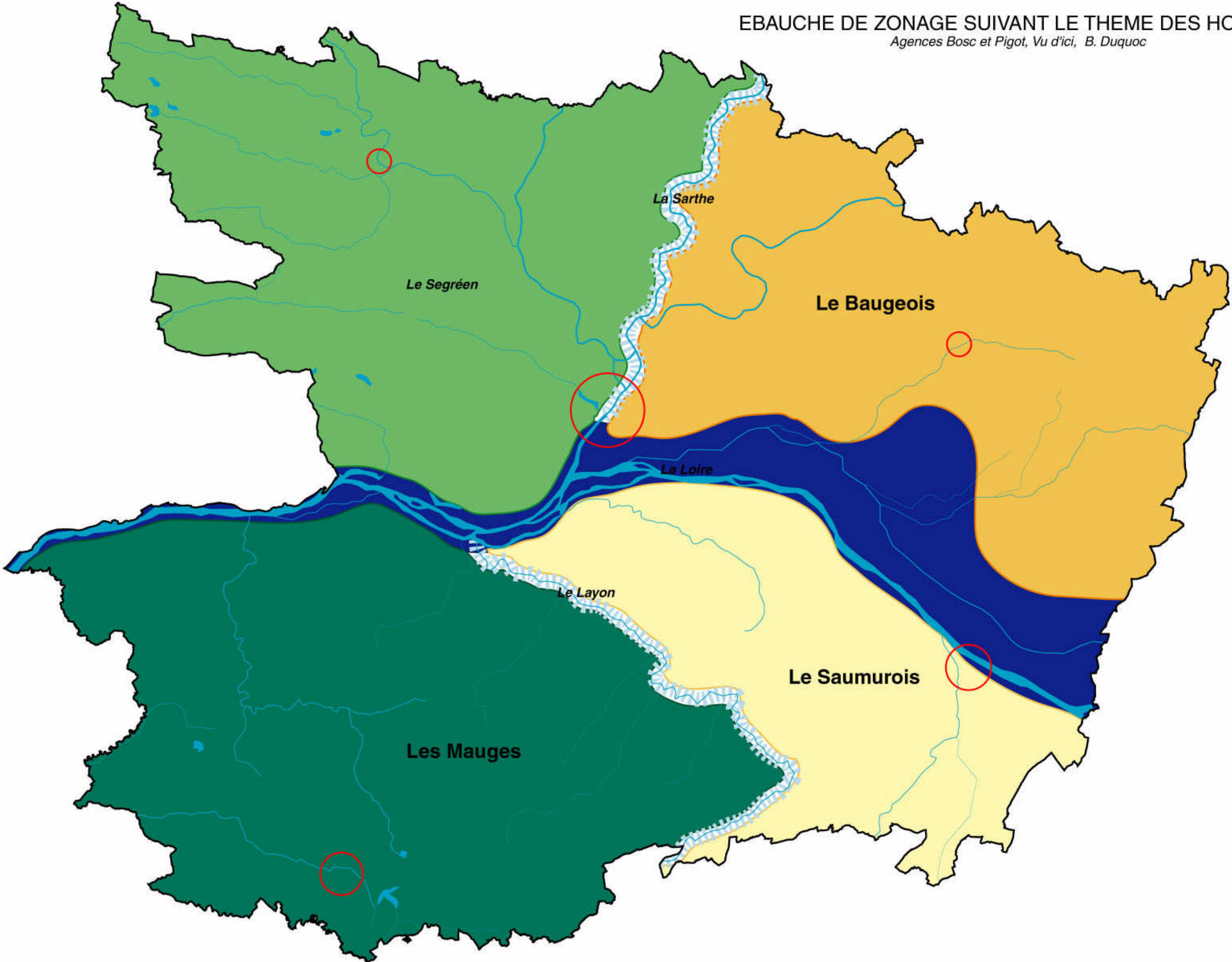
## Évolution de l'urbanisation dans le milieu rural:

- En milieu rural, en dehors des lotissements situés en périphérie des bourgs et des hameaux, l'urbanisation individuelle s'est traduite par l'apparition d'un mitage notamment le long des axes de communication.
- Pendant l'époque qualifiée des 30 glorieuses, le monde rural subit des changements rapides et profonds, à l'exode rural qui vide littéralement certains secteurs ruraux s'ajoute une mutation fondamentale de l'agriculture avec sa mécanisation et sa spécialisation. L'adoption de techniques agricoles nouvelles est à l'origine de la transformation des paysages ruraux.
- En parallèle, les remembrements concomitants aux regroupements parcellaires et à la réorganisation des structures rurales « simplifient » le paysage bocager et dans les secteurs ouverts les parcellaires en lanières ou en petite marqueterie sont abandonnés pour des parcellaires plus grands. Les éléments végétaux (arbres isolés, alignements, bosquets....) sont alors souvent détruits. Dans les secteurs de bocage, l'impact de cette évolution est souvent plus perceptible, la disparition des haies conduit à aérer le bocage ou à le déstructurer, il prend par endroit un aspect antérieur de champs ouverts.  
Un changement fondamental dans les productions agricoles a eu lieu avec une augmentation des productions de cultures de céréales et d'oléagineux (maïs, soja, sorgho....) au détriment des cultures fourragères (trèfle, foin...) ou d'herbe qui occupaient initialement une part importante dans le département.



EBAUCHE DE ZONAGE SUIVANT LE THEME DES HOMMES

Agences Bosc et Pigot, Vu d'ici, B. Duquoc







# CONCLUSION GENERALE SUR LE THEME DES HOMMES

## En tant que clefs de lecture objective du département

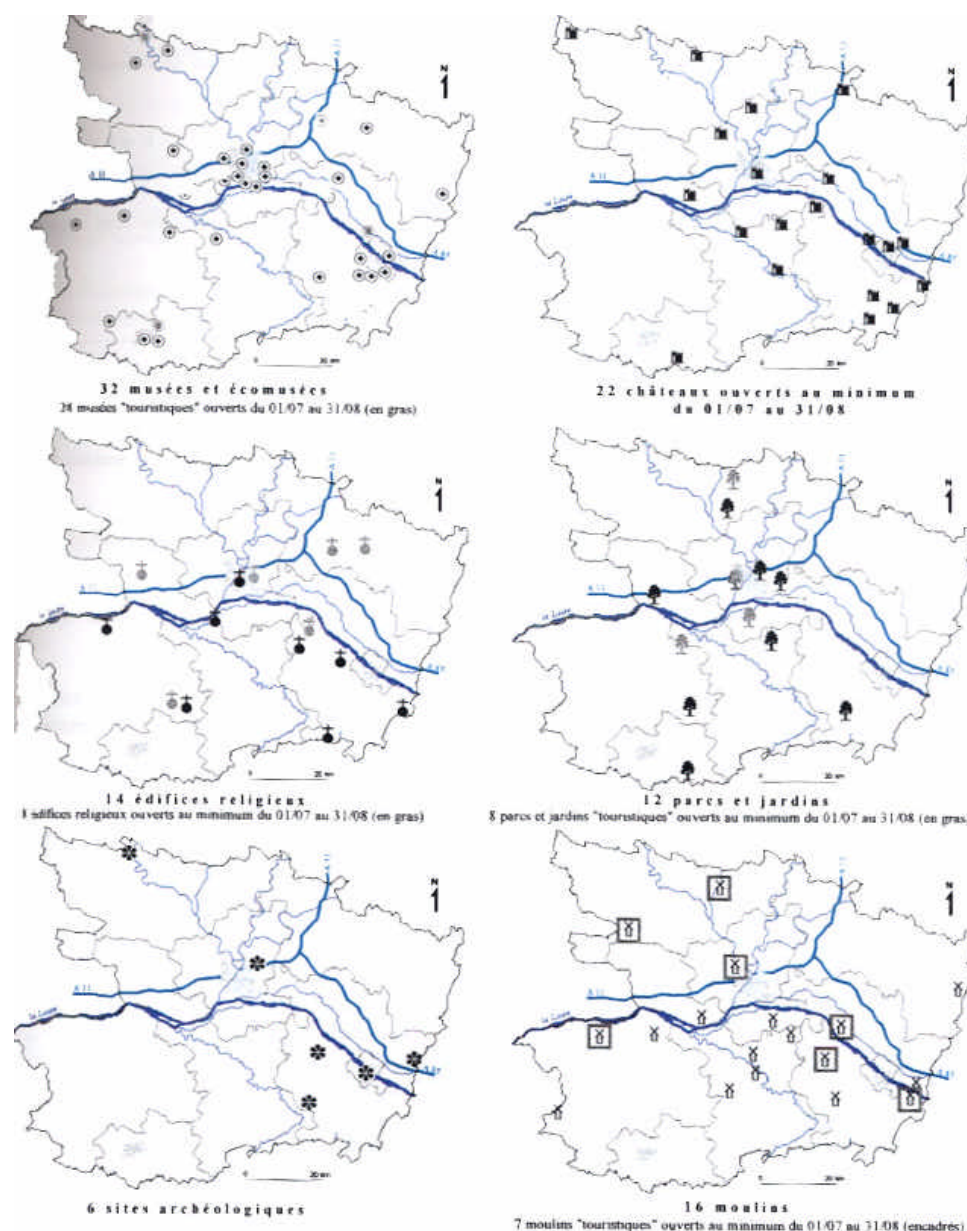
Étudier le Maine et Loire au travers du thème des hommes a montré l'importance des différentes périodes historiques sur l'élaboration des paysages.

Les traces laissées par les différentes époques constituent des témoignages fondamentaux pour la compréhension des paysages contemporains.

Ce thème montre également l'évolution permanente des paysages, conditionnée par l'action humaine, ainsi que l'accélération des transformations au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, tant au niveau de l'occupation agricole, de l'urbanisation et des infrastructures.

### Le patrimoine culturel, historique et architectural organisé pour la visite touristique

Source : Schéma de développement du tourisme pour le Maine et Loire  
Comité départemental du Tourisme de l'Anjou



Cette première partie de l'analyse historique, physique et humaine a permis, au travers du thème des hommes, d'identifier clairement 5 secteurs : Les Mauges, Le Segréen, Le Baugeois, La Vallée et le Saumurois.

Ces secteurs correspondent à des entités culturelles, historiques et humaines profondes dont les racines sont également issues des caractères internes à chaque territoire.

L'étude du département au travers de ce thème nous amène à nous poser la questions suivante : Ces 5 secteurs se traduisent-ils aujourd'hui par des paysages spécifiques clairement identifiables ?



## Sources des illustrations

PAGES	OBJET	SOURCE
11	Logo	Agences Bosc & Pigot – Vu d’Ici - Duquoc
12	Mégalithes	M. Guichard – D.D.E.49
13	Photographies de traces de l’occupation romaine (Oppidum de Chenehutte et statue de Domnacus)	M. Guichard – D.D.E.49
14	Les Perrières de Doué la Fontaine Maison carolingienne de Doué la Fontaine Eglise de Savennières	Guide Siloë – Anjou tourisme et culture M. Guichard – D.D.E.49 Agences Bosc & Pigot – Vu d’Ici - Duquoc
15	Eglises d’Echemiré et Vieil Baugé Détails architecturaux d’Echemiré Carte « l’Anjou Roman »	M. Guichard – D.D.E.49 Agences Bosc & Pigot – Vu d’Ici - Duquoc Histoire de l’Anjou aux éditions Que sais je ?
16	Photographies d’églises Carte « Empire des Plantagenêts »	M. Guichard – D.D.E.49 Histoire de l’Anjou aux éditions Que sais je ?
17	Eglise de Genneteil et château à motte de Saint Sylvain d’Anjou	M. Guichard – D.D.E.49
18	Levée ligérienne – château d’Angers	M. Guichard – D.D.E.49
19	Châteaux de Baugé et du Plessis Bourré Eglise de Béhuard Carte « l’Anjou Gothique »	M. Guichard – D.D.E.49 M. Guichard – D.D.E.49 Histoire de l’Anjou aux éditions Que sais je ?
20	Château de Montsoreau et rue d’Angers Façade hôtel Pincé	M. Guichard – D.D.E.49 Les carnets du Patrimoine aux éditions des guides Massin
22	Plan et croquis d’Angers au XVIIe siècle Eglise de Baugé	Mémoire d’une ville : Angers par Célestin Port aux éditions C.M.D M. Guichard – D.D.E.49
23	Cartes des Pays Craonnais-Segréen – Mauges et Baugeois	Agences Bosc & Pigot – Vu d’Ici - Duquoc sur fonds retravaillés des cartes Anjou Roman et Gothique extraites de l’Histoire de l’Anjou aux éditions Que sais je ?
24	Cartes des Pays Saumurois – vallée de l’Anjou et synthèse	Agences Bosc & Pigot – Vu d’Ici - Duquoc sur fonds retravaillés des cartes Anjou Roman et Gothique extraites de l’Histoire de l’Anjou aux éditions Que sais je ?
25	Châteaux de Launay Baffert et Montgeoffroy Magnanerie de Launay Baffert	M. Guichard – D.D.E.49 Agences Bosc & Pigot – Vu d’Ici - Duquoc
26	Carte « Les Angevins et la révolution »	Histoire de l’Anjou aux éditions Que sais-je ?



<b>PAGES</b>	<b>OBJET</b>	<b>SOURCE</b>
27	Statue de Cathelineau	M. Guichard – D.D.E.49
28	Colonne de Saint Florent Le Vieil	M. Guichard – D.D.E.49
30	Photographies et cartes postales d'Angers	Mémoire d'une ville : Angers par Célestin Port aux éditions C.M.D.
31	Fermes modèles à proximité de châteaux	Agences Bosc & Pigot – Vu d'Ici - Duquoc
32	Graphique Rue Louis Gain	INSEE M. Guichard – D.D.E.49
34	Ebauche de zonage suivant le thème des hommes	Agences Bosc & Pigot – Vu d'Ici - Duquoc
35	Petites cartes du patrimoine culturel, historique et architectural	Schéma de développement du tourisme pour le Maine et Loire Comité Départemental du Tourisme de l'Anjou